



# une cour vivante

## école du Sailhenc - Decazeville

### Dans une cuvette /

L'école, située dans une dépression cernée de talus boisés, a une image austère. Le revêtement de sol dégradé de la cour, les grillages blancs qui la clôturent et des arbres trop taillés engoncés dans leur nappe de goudron accentuent cette image sévère, qui contraste avec l'idée d'un lieu accueillant des enfants.



### Une cour monofonctionnelle /

Les enseignants de l'école souhaitent s'appuyer sur l'espace de la cour pour poursuivre leur travail sur les inégalités, qu'elles soient filles / garçons ou grands / petits et ainsi affirmer la devise de l'école « Vivre ensemble avec nos différences »

Deux terrains de foot occupent la majeure partie de la cour et relèguent les autres jeux sur la périphérie, créant des inégalités d'usages.

état des lieux / une cour nue, entièrement goudronnée



## De la conception à la réalisation /

Pendant deux années scolaires, le CAUE, dans le cadre de sa mission de service public de sensibilisation, est intervenu régulièrement pour accompagner deux classes dans leur réflexion.

Lors de différents ateliers, les élèves prennent d'abord conscience de leur cadre de vie quotidien en le regardant d'une façon nouvelle. On dresse l'état des lieux de la cour : ressentis, perceptions, usages, déplacements, mesures, dysfonctionnements, qualités...

La deuxième étape permet d'imaginer ce qui pourrait être amélioré, transformé. Les idées sont traduites sur plan et maquettes, puis en grandeur nature. Des supports qui aident les élèves à faire évoluer le projet et surtout à le transmettre.

Les deux classes-projet ont ainsi relayé leurs travaux aux autres élèves lors de la réunion hebdomadaire du «vivre ensemble». Le projet est ainsi partagé par toute l'école.



## L'appui de la mairie /

Si les élèves participent pleinement à la transformation de la cour lors d'ateliers de création, l'aide de la commune est essentielle pour concrétiser le projet.

Ainsi, la mairie de Decazeville a apporté son soutien par le financement de matériaux, par l'aide des agents des ateliers municipaux pour la préparation et la réalisation du chantier.

Le projet imaginé  
par les élèves de  
CP-CE1-CE2-CM1/

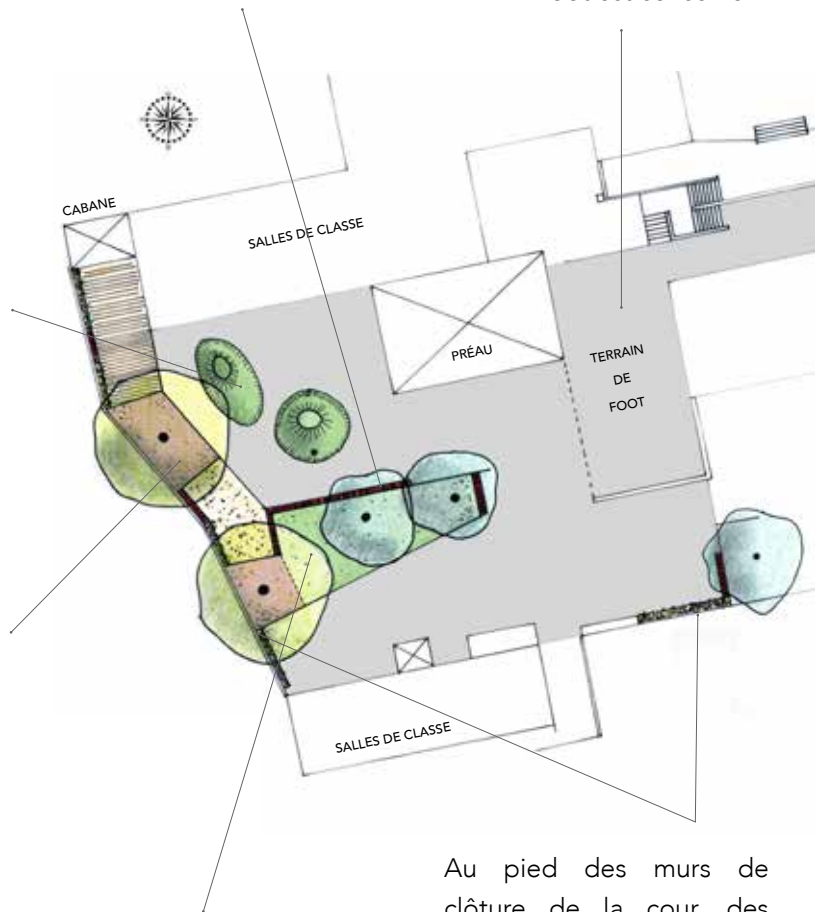
Des **buttes de terre enherbées** sont imaginées comme structure de jeux. En effet, dans la cour des «grands» on ne trouve pas d'équipements tels que toboggan ou bac à sable.... Les buttes donnent du relief à la cour, favorisent des jeux libres, et permettent de délimiter des espaces, de créer des parcours.

Un des 3 robiniers qui est en train de mourir est abattu. **Deux jeunes tilleuls**, arbres de cour par excellence, sont plantés dans de larges fosses de plantations semées de prairie.

Une partie du goudron est «**décroûté**» pour laisser respirer les arbres et les enfants... Cela permet de créer un nouvel espace de jeu dans la cour.

On crée **des bancs**, car il n'y avait pas d'endroits où s'asseoir dans la cour, pour discuter, se retrouver, se reposer...

un seul terrain de foot est conservé



Au pied des murs de clôture de la cour, des fosses de plantations sont creusées. Elles accueillent **des plantes grimpantes et des plantes vivaces** sous un paillage de copeaux.

Un nouveau lieu de jeu dans la cour est ouvert. Un recoin interdit d'accès est remis en valeur et des règles d'utilisation mises en place. L'ancienne cabane à oiseaux est ouverte pour en faire un petit préau où l'on peut venir jouer à des jeux calmes. La terrasse en bois qui assainit un lieu régulièrement envahi par les flaques d'eau, définit un espace de jeux supplémentaire à s'approprier.



Grâce à l'implication des élèves, de la conception à la construction du projet, une véritable appropriation des lieux se crée. Les aménagements sont respectés et les élèves en prennent soin.

Cet aménagement a permis de redécouvrir des lieux délaissés tel que la cabane, de faire revenir des insectes

De nouvelles règles accompagnent la nouvelle cour pour un meilleur usage par tous.

Ainsi, l'emprise moins importante du foot a permis d'imaginer d'autres jeux sur les espaces reconquis.



L'entretien des végétaux réclame une vision à long terme qui permet également d'impliquer les nouveaux élèves dans leur cadre de vie.



Au pied des robiniers, le centre enherbé de la cour devient une respiration et permet de délimiter différents espaces de jeux.



Elèves de CP-CE1-CE2-CM1  
avec les enseignants et le CAUE : conception, peinture des murs et des bancs, construction des bancs, et plantations.

Ateliers municipaux de Decazeville : travaux de terrassements, apport de terre végétale, de copeaux et plantation des deux arbres

Budget alloué par la commune à l'école pour l'achat de matériel et végétaux: 2 x 1 000 euros .

Pépinière départementale : fourniture d'une partie des végétaux